

LA GAZETTE DE L'ATHLE

(la rubrique du temps passé)

ÉPISE 1

En 1913, Jean Bouin survole la course pour établir un nouveau record du Monde de l'heure à Stockholm.....



Jean BOUIN

Une foulée au destin brisé

PAR VINCENT P.

« Arrête-toi de courir, grand fada ! Va jouer aux billes avec tes copains. Courir, cela ne te rapportera jamais rien ». Celui qui, avec son accent chantant, claironne au jeune **Jean Bouin** ce verdict n'est autre que Joseph Pagnol, le père de l'illustre Marcel qu'on retrouvera quelques années plus tard en héros chasseur, dans « La gloire de mon père ».

La gloire, **Jean** n'y pense pas encore. Son enfance difficile, passée entre sa mère devenue veuve très jeune et son beau-père Mr Galdini dont on reparlera plus tard, le pousse à courir encore et encore. Mais c'est surtout sa rencontre avec Louis Pautex récent vainqueur du Marathon de Marseille qui décidera de son destin athlétique. Il a alors 15 ans et nous sommes en 1904.

Repéré par un journaliste du **Petit Provençal** il signe sa première licence au Phocé Club de Marseille. Son beau-père devant le talent évident de l'adolescent y voit une manne financière prête à tomber et le convainc de participer à une course en Italie qu'il remporte largement. Mais le filou beau-père a déjà dérobé la prime et le jeune Marseillais est obligé de revenir à Marseille à pied, sans un centime en poche. A son retour, il sera hébergé par les parents de **Rose Garnier**, son amour d'enfance et de toujours qu'il ne pourra jamais épouser. Sa carrière athlétique débutera



Photo de Jean Bouin

réellement deux ans plus tard lors du Cross National de Meudon. Il monte sur le podium dès l'année suivante (il a alors 18 ans). Deux ans plus tard, il devient Champion de France de cross tout comme les 3 années qui vont suivre et bat son premier record de France, le premier d'une longue série.

En 1908, il est sélectionné pour les **JO de Londres** mais ce bon vivant, ayant décidé de faire le mur la veille du 5000m, est expulsé de la délégation française. Ce sera 4 ans plus tard lors des **Jeux de Stockholm** que **Jean Bouin** deviendra la première « star » de l'athlétisme français. Opposé sur 5000m au Finlandais Kolehmainen, le Français décide de mener en imprimant un train ultrarapide pensant qu'avec cette tactique nul ne pourra le suivre. Mais c'était sans compter sur le courage du Finlandais qui, porté par le public, s'accroche lors du dernier tour grignotant même mètre par mètre pour le

devancer d'un dixième de seconde pour la médaille d'or. Record du monde battu de 25 secondes pour le Finlandais. Le chrono de **Jean Bouin**, quant à lui, demeurera la meilleure performance française jusqu'en 1948. Il se vengera un an plus tard sur le même lieu et contre les mêmes adversaires en établissant son dernier record du monde de l'heure en parcourant 19 022 m. Cette performance le convainc que pour devenir enfin Champion Olympique, il doit avoir une hygiène de vie irréprochable et de redoubler d'efforts lors des entraînements. L'avenir s'annonce éclatant mais c'était sans compter sur la folie des hommes.

Quelques mois plus tard, du côté de Sarajevo, un archiduc est assassiné entraînant derrière cet acte un conflit mondial de 4 ans, aux millions de victimes. **Jean Bouin** fut de celles-là. Il est tué lors de la première **Bataille de la Marne**, le 29 Septembre 1914 à Xivray dans la Meuse. Il avait à peine 26 ans.

Jean Bouin restera comme la première vedette du sport français de l'avant-guerre. Sa mort au Champ d'honneur lui permettra de ne pas être oublié et de nombreuses enceintes sportives portent toujours son nom.

Retrouvez bientôt

LA GAZETTE DE L'ATHLE

Episode 2 :

Abebe Bikila, le coureur aux pieds nus